

alors s'adresser à sa justice et à son cœur et réclamer au nom de son oncle et de sa mère; sur ces entrefaites, Etienne-Philibert de Chalant, seigneur de Varey et du Saix, mourut sans postérité (1); on était au commencement de 1571, et l'infortuné manoir, passant de mains en mains, se trouva livré à de nouvelles convoitises.

Le 15 octobre de la même année, Charles-Emmanuel, suivant les avis de la justice et de la raison, remit le château de Varey à Claude de l'Aubépin et lui inféoda cette terre importante moyennant grosse finance qui fut employée aux fortifications de la citadelle de Bourg; mais toutes les difficultés n'étaient pas levées; les héritiers de Anne du Pré, fille de François du Pré, seigneur de Chamagnieu et femme d'Etienne-Philibert de Chalant, prétendaient avoir des droits sur la terre de Varey et si la guerre n'avait troublé le pays, si le souverain n'avait point été engagé dans une lutte inégale et désastreuse, si la Savoie, en un mot, n'avait pas été à deux doigts de sa perte, la maison de l'Aubépin se serait vue disputer avec acharnement la possession d'une seigneurie qui de tous ceux qui la connaissaient faisait des envieux.

En 1580, Renée de l'Aubépin, fille de Claude, ayant été mariée à François d'Ugnie, reçut pour dot le château de Varey, ses dépendances et tous les droits y attachés.

On était à une des plus tristes époques de notre histoire; catholiques et protestants, Genevois et Savoyards, Espagnols et Français se faisaient une guerre sans trêve ni pitié et nos malheureuses provinces, prises et reprises, pillées, incendiées, incessamment parcourues par les reîtres, les

(1) Estienne-Philibert de Chalant fut le dernier seigneur de Varey de la branche des Chalant, n'ayant eu aucun enfant d'Anne du Pré, sa femme, fille de François du Pré, vicomte de Bayeux, seigneur de Chamagnieu et de Bourgoin. — Guichenon.